

Semaine des As, cet après-midi et demain à Lyon

## Le strapontin du bonheur

**Cholet-basket a tenu son pari. Le club des Mauges va figurer, aujourd'hui et demain, dans le dernier carré de la semaine des As, aux côtés de l'inattendu Levallois, du prévisible Pau-Orthez et de l'« invincible » Limoges. L'obstacle insurmontable que prétend être, cet après-midi à 18 h, l'ogre limougeaud, semble condamner l'équipe de Laurent Buffard à un second rôle. Qu'importe, car le strapontin en jeu dimanche à 17 h 30 peut suffire au bonheur des Choletais. Le match « européen » sera celui-là.**

CHALONS-SUR-MARNE. — Il n'y a pas eu photo, jeudi soir sur le parquet châlonnais, entre la rage de vaincre choletaise et l'impuissance gravelinoise. Antoine Rigau deau et ses équipiers ont incroyablement dominé un quart de finale qu'on leur promettait douloureux sinon infructueux.

La solidarité défensive, un cœur énorme, la gestion lucide des fautes accablant Allinéi, Allen et Kitchen, l'intelligence tactique en attaque ont été les moteurs d'un succès aussi fracassant que l'avait été celui de Gravelines à La Meilleraie en octobre dernier (64-83).

Et pourtant, ni Randy Allen, ni Curtis Kitchen, ni Bruno Lejeune n'ont véritablement cassé la baraque, ce jeudi. Sans doute Eric John a-t-il été par sa présence dans la raquette adverse, son travail défensif et son punch offensif un atout maître, mais dans le sillage d'un bon Rigau deau, les Choletais ont surtout fait valoir leurs solidarités et complémenta-

rité retrouvées pour s'ouvrir les portes du rendez-vous lyonnais.

« Mais on n'a fait qu'un petit bout du chemin, a justement tempéré Laurent Buffard. Ce n'était peut-être pas le plus difficile. Cela nous permet d'être dans le carré d'as pour la sixième fois de suite, un performance qu'on est les seuls à partager avec Limoges. Mais notre objectif ne se limite pas à cela. Ce qu'on veut, c'est une place européenne. »

### Un bis repetita des deux mains

Une cerise sur le gâteau que le CSP Limoges et l'Élan béarnais semblent, en toute logique, les plus à même de déguster. Mais les tournois des As du passé ont trop souvent battu en brèche la logique pour ne pas se ménager une issue de secours.

Un match est rarement joué d'avance. Les Palo-Orthéziens et leur nouvel Américain Tony Farmer (31 points ce jeudi à Dijon face au Racing) seront bien inspirés de ne pas prendre les banlieusards parisiens de Levallois, l'invité surprise de la partie carée lyonnaise, de trop haut.

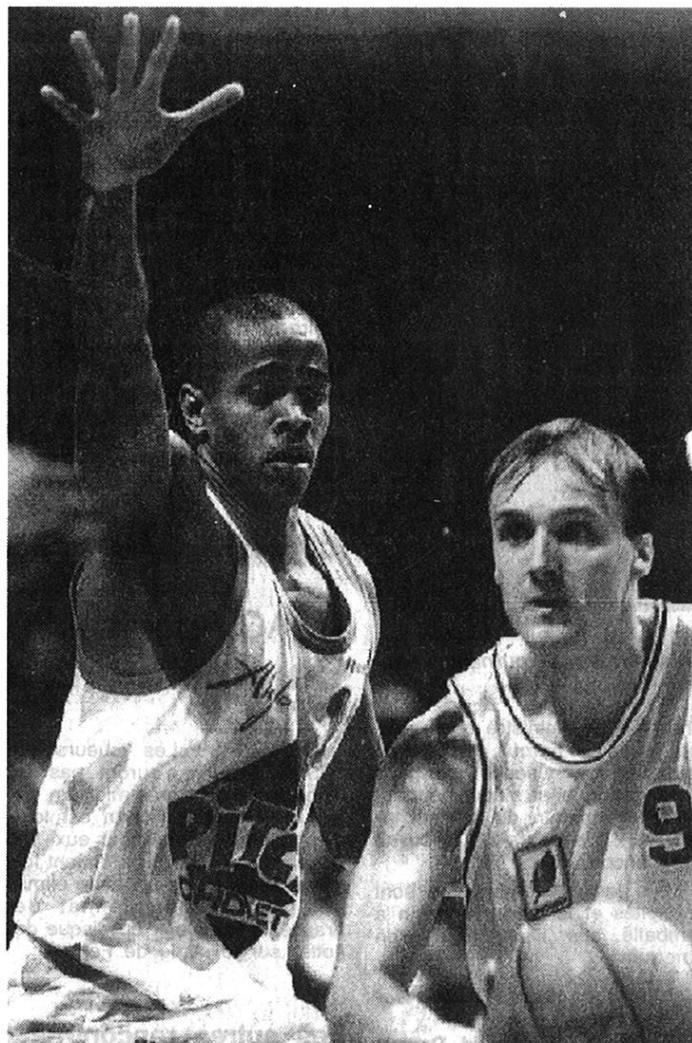
Une prudence dont les Limougeauds semblent pouvoir faire l'économie, tant leur supériorité actuelle confine à l'insolence. « La raison veut qu'on se concentre sur la conquête de la troisième place, admet Laurent Buffard. Mais on va essayer de le jouer tout de même, ce match. Du moins de le gérer au mieux pour ne pas en ressortir avec trente ou quarante points dans la vue et la tête et les jambes dans le sac. Le match à ne pas rater, ce sera celui du dimanche pour la troisième place. »

Une place de strapontin qui

fera le bonheur de celui qui en héritera parce qu'elle pourrait assurer la participation à la coupe d'Europe à son détenteur. Pour peu que les deux finalistes « lyonnais » se retrouvent en mai prochain en finale du championnat de France. Le ticket championnat d'Europe qui leur alors sera promis libérera celui de la coupe

d'Europe. Comme la saison passée où Cholet avait tiré le bon lot. Ne dit-on pas, dans les Mauges comme ailleurs, que l'histoire est un éternel recommencement ? Laurent Buffard et ses joueurs ne se font pas prier pour signer des deux mains le « bis repetita ».

Max FOUGERY.



Eric John (que l'on voit ici face au Limougeaud Zdovc) a réussi un match plein jeudi soir contre Gravelines. Il est invité à renouveler très vite sa performance. Si ce n'est contre Limoges en demi-finale, ce sera peut-être lors du match pour la troisième place.

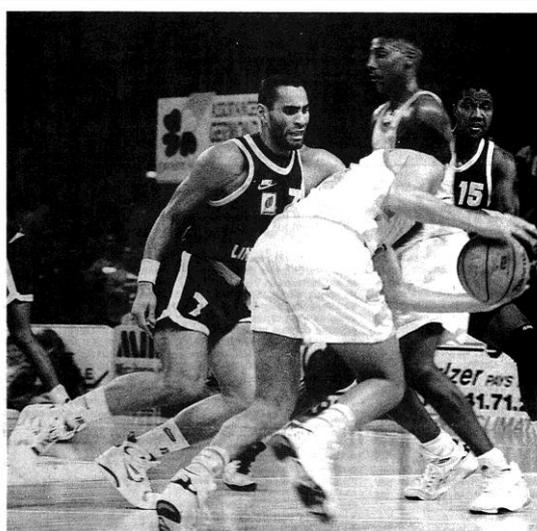
### Ce soir, 18 h, à Gerland

**CSP LIMOGES.** — Forté (4), Vérove (5), Dacoury (7), Young (8), Zdovc (9), Dupraz (10), M'Bahia (12), Butter (13), Bilba (14), Redden (15). Manager : Bozidar Maljkovic.

**CHOLET.** — Rigau deau (4), Evano (5), Bellony (6), Lejeune (7), Allinéi (8), Allen (9), Capy (10), John (11), Kitchen (12), G'baguidi (15). Manager : Laurent Buffard.

A 20 h 30 : Pau-Orthez - Levallois.

Demain à 15 h, finale de la semaine des As ; à 17 h 30, match pour la troisième place.



Rigaudeau et ses partenaires ne pourront pas couper à la pression défensive de Dacoury et du CSP : ils devront s'y adapter

## Le palmarès des As

**1988 (Dijon)** . — 1/2 finales : Limoges bat Racing 106-90. Cholet bat Monaco 83-81. Finale : Limoges bat Cholet 88-85.

**1989 (Le Mans)** . — 1/2 finales : Mulhouse bat Limoges 92-86. Cholet bat Orthez 86-72. Finale : Mulhouse bat Cholet 82-80.

**1990 (Tours)** . — 1/2 finales : Limoges bat Orthez 100-81. Cholet bat Antibes 94-85. Finale : Limoges bat Cholet 87-84.

**1991 (Paris)** . — 1/2 finales : Pau-Orthez bat Antibes 75-67. Limoges bat Cholet 88-79. Finale : Pau-Orthez bat Limoges 68-65. 3ème place : Antibes bat Cholet 79-72.

**1992 (Dijon)** . — 1/2 finales : Limoges bat Gravelines 68-59. Pau-Orthez bat Cholet 80-79. Finale : Pau-Orthez bat Limoges 83-75. 3ème place : Cholet bat Gravelines 78-71.

## Echos

**Bilan.** — Limoges et Pau-Orthez ont enlevé chacun à deux reprises le Tournoi des As, Mulhouse ayant été une fois lauréat.

**Participation.** — Cholet et Limoges n'ont jamais manqué le carré d'as. Ce week-end, ils y figureront pour la sixième fois consécutive. Ils sont suivis par Pau-Orthez (5 participations), Antibes (2), Mulhouse, Monaco, Racing, Gravelines et Levallois (1 chacun)

**Les marathoniens.** — Jim Bilba et Valéry Demory présentent la particularité de ne pas avoir manqué un seul match des As depuis leur création. Jeudi soir, le premier contre la CRO et le second contre le Racing en étaient à leur 11ème match. Les deux marathoniens des As y ont participé sous des maillots différents : Cholet et Limoges pour Jim, Cholet, Limoges et Pau-Orthez pour Valéry.

**Gomez l'as des As.** — Michel Gomez est incontestablement l'as des As. A quatre reprises (2 avec Limoges, 2 avec Pau-Orthez) il a enlevé l'épreuve. En finale, il a même réalisé un sans faute (4 succès sur 4 participations).

**Le choix des arbitres.** — Pascal Dorizon, l'arbitre international de Tréfontaines, dirigeait jeudi à Dijon le quart de finale entre Levallois et Antibes. Ven-

dredi matin, dans le train du retour vers Angers, il a félicité Michel Léger pour la qualification de CB. Pourtant celle-ci était directement à l'origine de son absence aux demi-finales et finales lyonnaises de l'épreuve. Le règlement interdit en effet à un arbitre de diriger une rencontre concernant un club de sa région fédérale. La saison prochaine, il devrait heureusement être revu.

**Warner et Collins au top.** — Ils ne sont plus là pour défendre leur titre, mais Graylin Warner et Don Collins détiennent conjointement le record de points inscrits dans un match aux As avec 35 points chacun (contre Monaco en 88 pour le Choletais, contre Cholet la même année pour le Limougeaud).

**Montgomery se console.** — Une consolation pour Gravelines éliminé jeudi par CB : son pivot Georges Montgomery, avec 18 prises, a battu le record de rebonds pris par un joueur sur un match. Jusque là, il était conjointement détenu par Kitchen (en 89 avec Mulhouse contre Limoges) et Brooks (en 91 avec Limoges contre Cholet) avec 15 rebonds chacun. L'un et l'autre demeurent en course pour reprendre leur bien ce week-end respectivement avec Cholet et Levallois.

Les demi-finales

Pitch Cholet-Basket- CSP Limoges : 61-51

# Limoges pris à son propre jeu

**Gravelines à 30 % de réussite offensive jeudi, Limoges à 28 % samedi : la thèse de l'accident n'est plus de mise. En une semaine, Cholet-basket s'est fabriqué un collectif de défense performant au point de rendre impuissants les meilleurs. Il lui a donné la clé de l'accès à la finale des As.**

LYON.- Ogres soit, robots non ! Programmés depuis un peu plus d'un an pour cadenciser les attaques adverses dans un verrou défensif hermétique, les Limougeauds sont incontestablement les champions du genre sur la durée. Pour leur malheur, ils sont tombés samedi sur une formation choletaise qui avait choisi d'utiliser les mêmes armes : défense de fer, patience offensive et gestion lucide du ballon.

Le CSP, sévère depuis deux ans de titres, avait soif de succès. CB, battu à quatre reprises par Limoges dans la même période, avait envie de revanche. L'appétit a fait la différence dans un match qui a naturellement laissé les spectateurs sur leur faim. Le « show-time » samedi à Gerland était réservé à la deuxième demi-finale. Ce registre où s'expriment au mieux les qualités d'un Stansbury ou d'un Brooks était interdit face à Limoges. Dommage pour les spectateurs mais les puristes ont apprécié !

## CB maître du jeu

Le CSP moins ! Hormis l'ouverture du score par Young, il dut toujours courir après la marque et la possession du ballon. Si ce handicap s'avéra insurmontable à la longue, c'est bel et bien parce que les hommes de Maljkovic se trouvèrent confrontés à une situation inhabituelle pour eux, celle qui consiste à subir les événements. « On était quelques uns à en avoir marre de toujours perdre contre Limoges, moi le premier. Depuis mon arrivée à CB, c'était la seule équipe que je n'avais pas battue une seule fois. Cette fois nous y avons mis les moyens », expliquait après coup un Laurent Buffard soulagé par la

certitude que son équipe a franchi en trois jours un cap sur lequel elle a buté tout au long de la saison régulière.

« Sur les 15 premières secondes de l'attaque limougeaude, il faut accompagner et surveiller Young, le seul à avoir le ticket de shoot dans ce laps de temps. Dans les 15 dernières on doit défendre sur tous les joueurs. La difficulté, c'est d'avoir cela constamment en tête ». Cette analyse de l'entraîneur de CB, d'autres l'ont fait avant lui. Encore faut-il avoir les joueurs réceptifs pour passer à la pratique. Les Choletais l'étaient samedi et Limoges s'est trouvé pris au piège « d'une équipe qui a joué juste et en voulait plus », selon les propres termes de Maljkovic.

Cette volonté n'aurait pas suffi si elle n'avait pas été accompagnée d'une lucidité de tous les instants. En dépit de la faille -provoquée ! - de Young (4/20 aux tirs), de Zdovc (2/11) et du quatuor intérieur Redden-Bilba-Butter-M'Bahia (11 points au total), la menace d'un retour du CSP perdura jusqu'à l'ultime minute.

Le mérite de CB fut d'autant plus grand de la repousser que Laurent Buffard dut composer sans Olivier Allinei, blessé au flanc gauche à partir de la 12<sup>e</sup> minute. Or, d'entrée de jeu, celui-ci avait largement contribué à conforter la détermination des siens en alimentant le score alors que le CSP s'était calé sur le schéma désormais classique d'une boîte sur Antoine Rigau-deau. Les deux hommes, seuls instigateurs du 8-0 répondant au panier initial de Young, avaient alors mis en échec la double boîte immédiatement prônée par Malj-

kovic. Les bases du succès de CB étaient déjà en place !

Si elles ne vacillèrent pas par la suite, malgré la sortie du n°8 choletais, il faut en chercher les raisons dans l'énorme solidarité du groupe. La réussite des choix défensifs de Laurent Buffard reposait en bonne partie sur la capacité d'Allen à couvrir en aides la périphérie et la raquette. Comme face à Gravelines, l'Américain répondit présent. Curtis Kitchen à l'intérieur, Eric John autour dans des missions plus spécifiques ne furent pas en reste au chapitre de l'abnégation, tout comme Lejeune et Rigau-deau.

Si les trois premiers cités (avec Allinei) apportèrent un écot limité à la marque, ils le firent opportunément sur la base d'une bonne sélection de tirs. L'apport des deux autres dans ce domaine fut plus constant et acheva un CSP qui chercha vainement ce genre d'atouts dans ses rangs en dépit des multiples rotations effectuées par Maljkovic (20 changements contre 8 à CB). Lejeune sut toujours trouver le tir meurtrier pour maintenir le doute dans le camp d'en face et Rigau-deau, malgré une adresse défaillante (2/12), compléta sa remarquable gestion du jeu en provoquant des fautes

dont il ne manqua pas de retirer les bénéfiques aux lancers-francs (10/12).

Mené de 8 points au repos (33-25), distancé de 16 longueurs à la 36<sup>e</sup> (54-38), le CSP revint certes à 5 points à 1'01" du terme. Mais il était alors redevenu une équipe comme les autres, usant de la press tout terrain, du tir forcé à 3 points et de la faute à répétition. Le subterfuge ne réussit pas face à des Choletais au caractère bien trempé au moment où ils jouaient leur participation à une quatrième finale des As.

G.T.



En demi-finale, la maîtrise de Rigau-deau (à droite) a contrasté avec la maladresse de Michael Young

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET-BASKET :

43 % aux tirs. 79 % aux lancers-francs.

|                    | Pts       | T2           | T3          | Lf           | Ro       | Rd        | C        | P         | D        | I        | Ftes      | Mn          |
|--------------------|-----------|--------------|-------------|--------------|----------|-----------|----------|-----------|----------|----------|-----------|-------------|
| Rigaudeau .....    | 15        | 1/5          | 1/7         | 10/12        | -        | 5         | -        | 1         | 2        | 1        | 4         | 40'         |
| Evano .....        | -         | 0/1          | -           | -            | -        | -         | -        | -         | 1        | -        | 2         | 5'          |
| Lejeune .....      | 14        | 3/3          | 2/5         | 2/2          | -        | 1         | -        | 5         | -        | 5        | 2         | 26'         |
| Allinei .....      | 11        | 4/6          | -           | 3/3          | -        | 1         | -        | 4         | -        | -        | 3         | 16'         |
| Allen .....        | 8         | 3/6          | -           | 2/3          | 2        | 4         | 1        | 3         | 2        | -        | 3         | 40'         |
| John .....         | 5         | 1/1          | 0/1         | 3/4          | -        | 3         | -        | 4         | 2        | 1        | 4         | 33'         |
| Kitchen .....      | 8         | 3/6          | -           | 2/4          | 4        | 9         | -        | 1         | -        | 1        | 2         | 38'         |
| G'Baguidi .....    | -         | -            | -           | -            | -        | -         | -        | 1         | -        | -        | 2         | 2'          |
| Bellony .....      | -         | -            | -           | -            | -        | -         | -        | -         | -        | -        | -         | -           |
| Van Butsele .....  | -         | -            | -           | -            | -        | -         | -        | -         | -        | -        | -         | -           |
| <b>Total .....</b> | <b>61</b> | <b>15/29</b> | <b>3/13</b> | <b>22/28</b> | <b>6</b> | <b>23</b> | <b>1</b> | <b>19</b> | <b>7</b> | <b>8</b> | <b>22</b> | <b>200'</b> |

### LIMOGES :

28 % aux tirs. 70 % aux lancers-francs.

Dacoury éliminé (40°). Faute technique au manager (20°).

|                    | Pts       | T2           | T3          | Lf           | Ro        | Rd        | C        | P         | D        | I        | Ftes      | Mn          |
|--------------------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----------|-----------|----------|-----------|----------|----------|-----------|-------------|
| Forte .....        | 5         | 1/1          | 1/3         | -            | 1         | 1         | -        | 1         | 2        | 3        | 3         | 20'         |
| Verove .....       | 5         | 0/3          | 1/2         | 2/2          | 1         | 1         | -        | -         | 1        | 1        | 4         | 12'         |
| Dacoury .....      | 13        | 3/3          | 0/3         | 7/9          | 3         | 1         | 1        | 1         | 1        | -        | 5         | 30'         |
| Young .....        | 12        | 4/14         | 0/6         | 4/6          | 5         | 3         | -        | 4         | -        | 1        | 2         | 34'         |
| Zdovc .....        | 5         | 1/4          | 1/7         | -            | 2         | 3         | -        | 5         | 2        | 2        | 3         | 31'         |
| Dupraz .....       | -         | -            | -           | -            | -         | -         | -        | -         | -        | -        | -         | -           |
| M'Bahia .....      | -         | -            | -           | -            | -         | -         | -        | 1         | -        | -        | 1         | 3'          |
| Butter .....       | 2         | 1/2          | -           | -            | -         | -         | 1        | 1         | -        | -        | 2         | 10'         |
| Bilba .....        | 4         | 1/1          | 0/1         | 2/2          | 1         | 5         | 1        | 1         | 3        | 1        | 4         | 33'         |
| Redden .....       | 5         | 2/7          | -           | 1/2          | 2         | 2         | 1        | 2         | -        | -        | 2         | 27'         |
| <b>Total .....</b> | <b>51</b> | <b>13/35</b> | <b>3/22</b> | <b>16/23</b> | <b>15</b> | <b>16</b> | <b>4</b> | <b>16</b> | <b>9</b> | <b>8</b> | <b>26</b> | <b>200'</b> |

Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou. 2.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## DEMI-FINALES

# Cholet à la limousine

### LIMOGES-CHOLET : 51-61 (25-33)

LIMOGES : 16 pan. sur 57 tirs (dont 3 sur 22 à trois points) ; 16 l.f. sur 23 ; 32 rebonds (Young 8) ; 9 passes décisives (Bilba 3) ; 17 balles perdues ; 27 ftes pers. 1 joueur éliminé : Dacoury (40°).

Cinq de départ : Zdovc (5), Dacoury (13), Young (12), Bilba (4), Redden (5) ; puis Butter (2), Forté (5), Vérove (5), M'Bahia.

CHOLET : 18 pan. sur 42 tirs (dont 3 sur 13 à trois points) ; 22 l.f. sur 28 ; 29 rebonds (Kitchen 13) ; 7 passes décisives (trois joueurs à deux) ; 20 balles perdues ; 22 ftes pers.

Cinq de départ : ALLINÉI (11), RIGAUDEAU (15), JOHN (5), ALLEN (8), KITCHEN (8) ; puis LEJEUNE (14), Evano, G'Baguidi.

4 000 spectateurs environ. Arbitres MM. Mailhabiau et Daniélou.

LYON. — Limoges avait disputé samedi en fin d'après-midi son plus mauvais match de la saison, sans jamais donner l'impression de pouvoir renverser le cours d'une rencontre dans laquelle ses joueurs ne rentrèrent jamais. La faute à qui ? A son adversaire aussi. Laurent Buffard avait excellemment mijoté son coup, lui qui, en deux saisons de coaching à ce niveau, n'était encore jamais parvenu à battre Limoges.

Lors de la saison régulière, son équipe fut balayée à deux reprises par la machine limousine. Un système que Buffard a fait sien samedi, jouant magistralement le coup tactiquement, sur la base d'une solide défense (Allen, Allinéri, Kitchen, John surtout) et d'une maîtrise de l'écart, Antoine Rigau deau agissant en patron dans ce domaine.

Le CSP, sans rythme ni tête, ne mena en effet que deux minutes, les deux premières (2-0)... Zdovc et Young déficients d'un bout à l'autre (6 sur 31 pour les deux étrangers à l'arrivée), avec un minimum de solutions offensives, Limoges dut courir derrière un score monté à +10 pour l'équipe des Mauges (29-19, 18° ; puis 33-23, 20°), sous l'impulsion du trio d'arrières Alli-

né-Rigau deau-Lejeune. Curtis Kitchen accomplissant un travail colossal sous les panneaux.

Verrouillée à double tour, la rencontre prenait un autre relief en seconde mi-temps, Olivier Allinéri, blessé aux côtes, devant abandonner ses coéquipiers et le poste de meneur de jeu à Rigau deau qui concentra alors toute sa science tactique sur la gestion du score. Trois 6-0 apportèrent de surcroît une assurance et une confiance essentielles aux Choletais (39-27, 23°, 48-34, 30° ; puis 54-38, 37°, écart maximal) avant que Limoges n'esquisse un ultime rapproché, grâce notamment à Richard Dacoury, libéré de la défense d'Antoine (51-56, -5 à l'entame de la dernière minute).

Mais, sans mouvement, sans vie, ce CSP aux mains de pierre (28 % de réussite aux tirs, dont 14 % à trois points) ne pouvait décemment priver Cholet d'une finale qu'il méritait largement de disputer. Après avoir joliment piégé les Limougeauds à leur propre jeu. La joie qui gagna le camp choletais, soutenu par une cinquantaine de supporters, à la sirène, ne pouvait être plus légitime. — Ar. L.

Laurent Buffard n'avait jamais eu le plaisir de battre Limoges

## C'est beau la première fois

**Depuis qu'il est entraîneur de Cholet, Laurent Buffard n'avait jamais eu le plaisir de battre Limoges. Depuis samedi soir, C'est chose faite. C'est beau la première fois.**

LYON. — Deux ans : c'est le temps qu'il aura fallu à Laurent Buffard, et à son équipe, pour battre Limoges en compétition officielle. Inutile de vous dire que l'entraîneur choletais était heureux après la victoire qui qualifiait Cholet-Basket pour la finale de la Semaine des As.

« Il fallait trouver une méthode pour battre Limoges. Pas facile. Pau-Orthez l'a fait (65-61, le 9 janvier dernier), mais après une prolongation, déclarait-il tout sourire. Nous avons essayé de comprendre le jeu de Limoges qui est basé sur une tactique assez simple. Dans les quinze premières secondes (sur les trente imparties pour déclencher un tir), seul Young prend des shoots. Ensuite, chacun fait tourner la balle. Il suffit alors de durcir la défense jus-

qu'aux dernières secondes pour obliger Limoges à forcer ses tirs. »

### Prendre son temps

C'est aussi simple que cela, c'est également l'explication du petit pourcentage de réussite (28 %) de Limoges, samedi soir, lors de la première demi-finale. Avec seulement 16 tirs réussis sur 56 tentés — dont 3 sur 22 à trois points — il était pratiquement impossible de gagner. Sauf si vous perdez trop vite la balle.

Laurent Buffard l'a tellement dit et répété à ses joueurs qu'ils ont fini par s'en persuader.

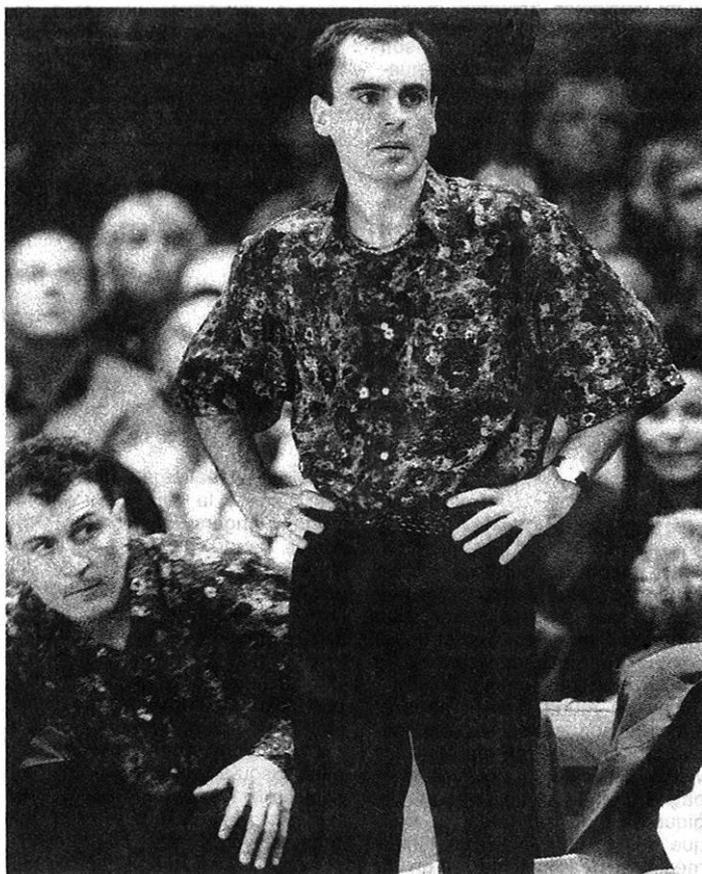
« Lorsque que l'on possède huit points d'avance face à une équipe telle que Limoges, il ne faut pas se relâcher. Il faut prendre son temps. Nous en avons fait la triste expérience cette année. Nous avons eu deux fois seize points d'avance face à Gravelines, devant les caméras de télévision de surcroît, et nous nous sommes faits remonter. Il était hors de question de recommencer. Cela a parfaitement fon-

ctionné en seconde mi-temps. Tant mieux. »

Laurent Buffard n'a pas précisé s'il avait une méthode (différente) pour battre Pau-Orthez, pour dé-

crocher enfin un titre. Il avait la nuit pour trouver. Il est resté sur cette première fois. C'est tellement beau.

B. A.



« Prendre son temps, c'est aussi simple que cela. »

## Trop tendre, Levallois

**PAU-ORTHEZ-LEVALLOIS : 80-71 (44-43)**

PAU-ORTHEZ : 28 pan. sur 65 tirs (dont 4 sur 12 à trois points) ; 20 l.f. sur 24 ; 43 rebonds (Muresan 11) ; 21 passes décisives (Demory 8) ; 17 balles perdues ; 19 ftes pers.

Cinq de départ : DEMORY (4), D. GADOU (12), FARMER (29), Doyle (2), MURESAN (21) ; puis T. Gadou (10), Fauthoux (2).

LEVALLOIS : 28 pan. sur 71 tirs (dont 5 sur 20 à trois points) ; 10 l.f. sur 15 ; 27 rebonds (Brooks 9) ; 10 passes décisives (Brooks 4) ; 13 balles perdues ; 26 ftes pers. ; 3 joueurs éliminés : Garnier (38°), Fleury (40°), Perroni (40°).

Cinq de départ : Fleury (3), Stansbury (26), Garnier (5), BROOKS (21), Perroni (7) ; puis Cham (5), Sétier (2), Sénéchal (2), Wachowiak.

4 000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Styl et C. Vauthier.

LYON. — Antibes, dominé jeudi à Dijon par Levallois, Limoges surpris quelques minutes plus tôt par Cholet. Pau-Orthez pouvait raisonnablement craindre la confrontation avec l'équipe de la banlieue ouest de Paris, très à l'aise sur ce type de rencontre et portée par un public acquis à la cause du Petit Poucet.

Ajoutez à cela le séduisant jeu rapide constituant sa marque de fabrique, le showman Stansbury, et vous tenez une partie des raisons qui ont porté l'équipe de Jacky Renaud tout au long d'une première mi-temps réconciliant le public lyonnais avec le jeu, après les batailles minières du hors-d'œuvre Limoges-Cholet.

Sans jamais perdre de vue son adversaire, Pau éprouva d'entrée des difficultés à contenir le rythme soutenu imposé par la paire Stansbury-Brooks, très à l'aise dans un premier temps. Un 9-0 plaça ainsi Levallois sur orbite (23-15, puis 25-17 vers la 10<sup>e</sup> minute). Mais l'abattage de leur nouvel Américain Tony Farmer, toujours au feu (29 points, dix rebonds, huit fautes

provoquées, 10 sur 10 aux lancers), permettait aux champions de France d'annuler la fronde et, sur un 16-5, de s'octroyer un léger avantage (33-30, 16°), même si un panier primé d'Éric Fleury contestait quelque peu cette reprise en main (44-43, 20°).

Didier Gadou avait alors déjà, en permutant avec son frère Thierry, commencé un travail payant en défense sur « Mister T » (Stansbury). Ce qui, ajouté à la rassurante et reposante liaison Demory-Muresan, apporta aux Palois de quoi creuser un écart (64-54, 27°), les percussions de Brooks, mal récompensées par les tâtonnements des joueurs extérieurs, ne pouvant à elles seules déstabiliser les joueurs de Michel Gomez. Et même si Levallois revint bien dans le match (68-67, 36°), soutenu par un public qui épousait sa cause, l'expérience accumulée notamment en compétition européenne par les Béarnais leur permit de gérer alors au mieux la fin de match, les banlieusards ne pouvant inscrire le moindre point lors des deux dernières minutes. — Ar. L.

■ **MAGEE AUX ETATS-UNIS.** — L'Américain du Racing-PSG Kevin Magee a quitté Paris sitôt l'élimination du club parisien en quarts de finale de la Semaine des As (face à Pau jeudi à Dijon) afin d'accompagner son épouse aux Etats-Unis, où elle doit suivre un traitement médical. Très perturbé, Magee a obtenu la permission de son club pour ce départ, a indiqué George Eddy, le responsable de la communication du Racing-PSG, présent à Lyon ce week-end. Il devrait théoriquement revenir pour reprendre l'entraînement à la fin de la semaine. Par ailleurs, Félix Courtinard, victime d'une entorse du genou contre Pau, pourrait être indisponible une quinzaine de jours.